

## *Espaces d'artistes* Donations & acquisitions récentes

Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg  
30.07.2016 > 15.01.2017

Sous le titre *Espaces d'artistes*, la Villa Vauban présente une sélection d'œuvres récemment intégrées aux collections, en combinaison avec des fonds plus anciens jusqu'à présent non exposés. Outre les peintures de grande qualité de la collection privée de Tony Lammar (1934-2014), des œuvres du legs des époux Anders viennent d'arriver au musée. Cette exposition haute en couleurs réunit et met en évidence des œuvres datant du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, qui complètent les collections du musée autant qu'elles en diversifient les thèmes principaux.

Dans l'un des « espaces d'artistes », le visiteur découvre des dessins d'Auguste Trémont (1892-1980) qui n'ont que rarement été exposés ainsi qu'une peinture et des sculptures de l'artiste.

Une autre salle est dédiée aux tableaux de la donation Anders, qui se situent, d'un point de vue stylistique, entre l'art académique du XIX<sup>e</sup> siècle et l'impressionnisme. Une peinture de Guido Oppenheim (1862-1942), acquise sur le marché de l'art, s'intègre dans cet ensemble. Oppenheim a travaillé à partir de 1902 en tant qu'artiste indépendant dans sa ville natale de Luxembourg ; ses paysages s'inspirent de l'impressionnisme français.

Des œuvres d'artistes luxembourgeois renommés de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle occupent la place centrale de l'exposition qui s'intéresse à leur regard sur le monde entre mise en scène et représentation, oscillant depuis la sphère locale vers le lointain. Les peintures de l'impressionniste Dominique Lang (1874-1919) ainsi que des « sécessionnistes » Joseph Kutter (1894-1941), Harry Rabinger (1895-1966), Jean Schaack (1895-1959) et Nico Klopp (1894-1930) y sont exposées, parmi bien d'autres. Des œuvres de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle par Michel Stoffel (1903-1963), Henri Dillenburg (\*1926) et Émile Kirsch (1913-1994) y apparaissent également et témoignent de la diversité propre à la création artistique de cette époque, entre figuration et abstraction.

Des travaux de Roger Bertemes (1927-2006), disparu il y a dix ans, clôturent l'exposition. Les collections d'art de la Ville se sont enrichies récemment de deux tableaux de grand format grâce à la donation de la famille de l'artiste. L'exposition propose une petite rétrospective de l'œuvre de l'artiste et montre son abandon du naturalisme au profit de l'abstraction, qui met l'accent sur la couleur, la matière et le geste.